JONATHAS ET DAVID OU LE TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, 1776



Page titre de *Jonathas et David ou le Triomphe de l'amitié*, Montréal, Chez Fleury Mesplet et Ch. Berger, 1776 (coll. Lande, Université McGill).



« ...Crébillon le père...nous dit une histoire, ou un conte, qu'il assurait marquer bien la simplicité des mœurs du père Latour, principal du collège des

A la grande tragédie de cette année, il prétend que Madame de Modène, qui y était, voyant de petits écoliers qui avaient dansé, et qui suaient beaucoup, dit au père Latour: «Ces pauvres enfants me font peine, je vais leur envoyer des rafraîchissements-Vous avez tron de honté. Madame, cela est inutile, nos pères sont là, qui leur en donnent par derrière. »

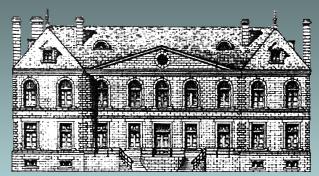
Portrait de Charles Collé et anecdote curieuse sur une représen-tation théâtrale d'écoliers, *Journal de Collé*, année 1748.

"Savour the futus of a tender friendship", Act I, scene 1.

In 1776, Fleury Mesplet, friend of Benjamin Franklin, fellow printer and admirer of the Philosophes, published Jonathas of David ou Le Triomphe de l'armél, Jonathas and David schophes, published Jonathas et David ou Le Triomphe de l'armél, Jonathas and David schophes, published Jonathas et David ou Le Triomphe de l'armél, Jonathas and David schophes, possible de l'armél, Jonathas and David themes for boys schools since it required no female roles. It is the story of the love greater than the tove of women' and the mistoriuses of Jonathas, son of King Saul and heir to the throne of Israel, and the shepherd David, vanquisher of Goliath. Its publication was ordered by the Sulpicians who had it performed by their students at the College de Montréal, most likely at their August prize-giving ceremony.

Montréal, most likely at their August prize-giving ceremony.

Andread and the state of the schophes of Goliath, its publication and rour a homeneotite passon, could have been innocently interpreted by both the actors and the public. Though we know that at that time the language of the purest friendship in the protagon of the public and triendship and the schophes of the public and the schophes of the public in the protagon and the protagon of the public and the schophes of the public protagon of the public



Le Collège de Montréal, l'ancien Château Vaudreuil sis au sud de la Place Jacques-Cartier, tiré de Les rues du Vieux-Montréal, par Léon Trépanier, Montréal, 1968, p. 64.



« La sortie du collège », gravure de Saint-Aubin, tirée de L'éducation des Jésuites, par François de Dainville, Éditions de Minuit, Paris, 1978, p.



Page titre et extrait des *Lettres de M. Desprez de Boissy sur les spectacles*, Paris, 1777, coll. Livres rares. Université McGill.



Distribution des rôles dans Jonathas et David ou le Triomphe de l'amitié, Montréal, Chez Fleury Mesplet et



« Ce qu'il y avait de mieux au collège des jésuites de Paris, où j'ai été élevé, c'était l'usage de faire représenter des pièces par les pensionnaires, en présence de leurs parents. Pibit à Dieu qu'on n'eût eu que cette récréation à reprocher aux jésuites ! »

Portrait de Voltaire et extrait de l'une de ses lettres au Docteur Bianchi au sujet du théâtre de collège.

« Goide à ton grè les fruits d'une tendre amitié », Acte I, scène 1.

En 1776, Fleury Mesplet, ami de Benjamin Franklin et, comme lui, imprimeur et administeur des Philosophes, fait paraître Jonathas et Dewid ou Le Triomphe de l'amitié, tragédie en trois actes. C'est peut-être le premier ou sinon le second livre imprimé à Montréal. Le sujet, un des plus populaires du théâtre de collège puisqu'il n'y a aucun rôle feminin, est très de la Bible. C'est l'histoire de Tamour «plus grand que l'amour des femines» et des maheurs de Jonathas, fils du roi Saûl et hériter du trône d'Israel, et du berger David, vainqueur de Gollant. La publication en est commande par les Supliciers qui font jouer la pièce par leurs élèves du Collège de Nortréal, probablement au mois Le locteur moderne a peine à croire que ce texte, qui peint tantat avec charme et tantôt avec fougue une passion homoérotique, air pui étre interprété en toute innocence à la fois par les acteurs et par le public. Esna coubier que le langage de l'amour, certains vers ont certainement di emouvrir les jeunes comédiens et troubler leurs parents. L'auteur, l'érautif jésuler Pierre Brumoy, se croit même obligé en son prologue de nous servir qu'il s'agit ici de «t'Amitié lers charge, Amitié sainte » et non de celle qui «réside dans les cours» au crime sounies», mais les sons qu'il prend ont plutôt pour éfet d'éveiller nos souppors que de nous convaince protagnates (dont les noms sont gravés sur un arber), les rieques qu'ils prennent pour se rencontrer, les sacrifices qu'ils font fun pour l'autre ont pu paraître des actions d'idinates pour cartains, mais très suspectes pour d'autres. D'alleurs, le XVIII es siècle abonde en ouvrages qui, d'une part, d'énoncert les efféts corrupteurs du théâtre sur la jeunesse ou. d'autre part foit à lourage de ces exercices amusants qui donnent aux jeunes de l'apice ne substate qui puisse indique que la représentation de Jonathas et David suscèts quelque controurse cu condamnation. Pourtait les pouvoirs religieux se sont de la seu pouvo

